

et la croix pectorale qui brillait entre les ruisseaux d'argent d'une barbe de patriarche. Et les bonnes gens du quartier se disaient respectueusement le nom du prélat exotique et celui de son diocèse, chez les nègres, dans la morne Afrique, ou chez les jaunes, au fond de l'effrayante Asie.

A l'aspect de ces prêtres voyageurs, l'écolier que j'étais alors songeait aux vastes mers et aux pays mystérieux indiqués sur son atlas, rêvait de longues traversées, de naufrages dans des îles inconnues, d'aventures extraordinaires chez des sauvages armés d'une massue et coiffés d'un diadème de plumes, comme d'un volant de raquette.

Les bons Pères ne s'en doutent pas ; mais ils m'ont fait vivre en imagination, vers ma douzième année, vingt existences pareilles à celle de Robinson Crusoë ou du capitaine Cook.

Ces prêtres qui longtemps m'apparurent baignés dans la poésie de mes souvenirs d'enfance, je les ai vus de près assez récemment, dans une des heures les plus solennelles de leur vie religieuse ; un de leurs élèves, l'excellent jeune homme, dont je parlais tout à l'heure, m'ayant fait assister à l'émouvante cérémonie d'un départ de missionnaires.

Je n'essaierai pas d'en donner la description après Louis Veillot, et je ne puis que renvoyer mes lecteurs aux très belles pages sur ce sujet, qui se trouvent dans *Cà et là*. Qu'on me permette seulement de noter ici mon impression, l'une des plus poignantes qui m'aient remué le cœur.

D'abord, ce fut dans le jardin dépouillé, sous le ciel brumeux d'automne. Les hautes fenêtres des vieux bâtiments—nobles logis dans le style de la France d'autrefois—semblaient regarder les prêtres et les laïques qui se hâtaient, dans les allées droites et bordées de buis, à l'appel d'une grosse cloche chinoise, au son de gong, barbare et félé. Dans un angle du jardin, l'image de la Vierge se dressait, radieuse, parmi les gouttes d'or de nombreux cierges. Devant elle, les dix « Partants » étaient en prières.

Je voyais, de loin, leurs dos et leurs épaules, que tant de fatigues allaient bientôt accabler, et leurs nuques courbées et comme s'offrant déjà au glaive de l'exécuteur. Ils chantaient, agenouillés, les suaves litanies, et l'assistance, debout, répondait en chœur les *Ora pro nobis*. Mais, quand ils invoquèrent la